

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 73 (1922)
Heft: 1

Rubrik: Communications

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMMUNICATIONS.

Au parc national de l'Engadine. Notes sur le gibier.

On sait que dans notre parc national de l'Engadine, le gibier s'est remarquablement développé depuis que la chasse y est rigoureusement interdite et qu'un service de surveillance par quatre gardes permanents empêche les braconniers d'y perpétrer leurs exploits. Chamois et marmottes y sont redevenus nombreux, le chevreuil n'y est plus un hôte rarissime et même ce gibier royal, le cerf, s'y est installé à demeure.

Des dénombrements sont exécutés chaque année par les gardes. Si l'on en croit celui fait à la fin de 1920, le parc hébergeait à ce moment 21 cerfs, 90 chevreuils, 1130 chamois, 390 marmottes, 11 coqs de bruyère, 68 grands tétras et 135 perdrix blanches.

Mais le lecteur aurait tort de croire qu'il suffit d'aller se promener dans ces vastes solitudes pour voir les gracieuses bêtes ci-dessus gambader innocemment devant son regard attendri par la grâce alpestre de ces tableaux élyséens. Les animaux de l'Alpe ne dépouillent pas si facilement leur sauvagerie innée. Ils continuent à rester sur le qui vive. Ils en restent encore à cette notion élémentaire que l'homme c'est „l'ennemi“. A qui donc désire voir quelques spécimens de ces gracieux animaux, nous donnons le conseil de se renseigner au préalable sur leurs emplacements préférés et de s'en approcher avec la prudence et le silence voulus.

En tournée d'études dans cette contrée pendant l'été dernier, en compagnie de M. le Dr A. Barbey, nous avons eu la curiosité de noter un jour le gibier observé. C'était le 26 juillet 1921, par une chaude journée. Partis du blockhaus de Cluza (1920 m alt.) à 5⁴⁰ h. du matin, nous sommes montés au Col de Murter (2320 m alt.); de là, obliquant au sud-est par les pentes du Piz Murter, nous traversâmes le Val della Föglia, puis le Val dell'Acqua pour monter à Murtarus, d'où descente au Spöl à Punt Perif, pour arriver enfin à l'Ofenberg, sur la route de Zernez au Val de Münster, vers 6 h. du soir. Le garde H. Langen nous accompagnait. Nous étions munis de deux jumelles dont une excellente Zeiss.

Voici maintenant le relevé fidèle des notes cynégétiques — qu'on excuse l'emploi d'un terme aussi pompeux de la part d'un „pékin“ qui n'a jamais tenu le plus humble fusil de chasse — prises sur le vif pendant cette émotionnante randonnée.

5⁴⁰ h.: Départ du blockhaus: temps très beau.

6³⁰ h.: Vu 1 chamois.

7⁰⁰ h.: Entendu le sifflement de nombreuses marmottes.

7¹⁵ h.: Vu 15 chamois broutant sur les pentes du Murter.

7³⁰ h.: Vu, à environ 150 m de distance, 2 marmottes dont l'une très grosse, l'autre petite et au pelage plus sombre. C'est impayable de les voir s'ébattre, tantôt debout sur le train de derrière, enlacées, tantôt se roulant à terre. On croit voir une lutte

„au caleçon“. Après chaque passe, on s'embrasse. Quel délicieux tableau! Pas trace d'anxiété à notre sujet. Ces gentilles bêtes s'amusent si bien qu'elles ne nous ont pas vus.

7⁴⁵ h.: Nous atteignons le Col de Murter. Nous espérions voir de là, sur le pré de Terza, à quelque 400—500 m, un troupeau de chamois. En effet, les voilà qui broutent paisiblement! Nous en comptons 56, dont 21 jeunes de l'année.¹ Cet idyllique tableau nous arrache des cris d'admiration.

8¹⁵ h.: Vu une marmotte qui bien vite se cache dans son terrier.

8²⁵ h.: 4 chamois, dont deux jeunes, galopent dans notre direction, rebroussent chemin et détalent.

8³⁰ h.: Vu, au-dessous de notre chemin, 9 chamois dont quatre jeunes.

8³⁵ h.: Un chamois, un solitaire, détale sur notre droite et se réfugie dans une partie de rochers.

8⁴⁰ h.: Vu une marmotte qui se chauffe au soleil.

9¹⁵ h.: Entrée du Val della Föglia, vu 2 marmottes.

9³⁵ h.: Une marmotte fuit éperdûment, à notre vue, le long d'une fissure du rocher.

9³⁶ h.: Une marmotte nous observe du haut d'un grand bloc.

9³⁷ h.: Un vieux chamois détale dans une partie de rochers et siffle furieusement. Quel jarret!

10⁰² h.: Galopade d'un dernier chamois.

Le soleil est haut à l'horizon; il fait très chaud. C'en est fini pour aujourd'hui avec le gibier qui se retire, pour jouir de la fraîcheur, dans la forêt de mélèzes, d'arolles et de pins rampants.

10¹⁵ h.: Dîner bien gagné au bord d'une fraîche source du Val Föglia, dans un champ magnifiquement fleuri du *Senecio abrotanifolius*.

Mais que de papillons! Et combien insolents! Ils nous assaillent littéralement, s'attaquant jusqu'à mon parapluie que j'ai traîné jusque là-haut. Pendant que je rédige ces notes, trois se sont installés sur mon bras et ne veulent pas en démarrer. Sur ces sereines hauteurs, le papillon est sans méfiance; l'homme ne lui inspire encore nulle crainte. Heureuses bêtes

(Pour copie conforme)

H. Badoux.

CONFÉDÉRATION.

Examens fédéraux. Le Département de l'Intérieur, à la suite des examens prévus au règlement sur la matière, a décerné aux forestiers suivants le brevet d'éligibilité aux emplois forestiers supérieurs cantonaux et fédéraux :

MM. Amsler Fritz, de Bienne (Berne).

de Charrière Godefroy, de Cossonay (Vaud).

¹ Le 31 août 1918, nous avions vu déjà ce même troupeau de la „Terza-wiese“. Alors, il était fort de 42 chamois.